

Les cartes postales d'Henri AIRIAU classe 1914

AIRIAU Émile Henri

Fils d'Airiau Émile Henri et Peneau Mélanie
Né le 9 mars 1894 à Saint Philbert de Bouaine [la Bellezine]
Profession : mécanicien ajusteur
Prénom usuel : Henri

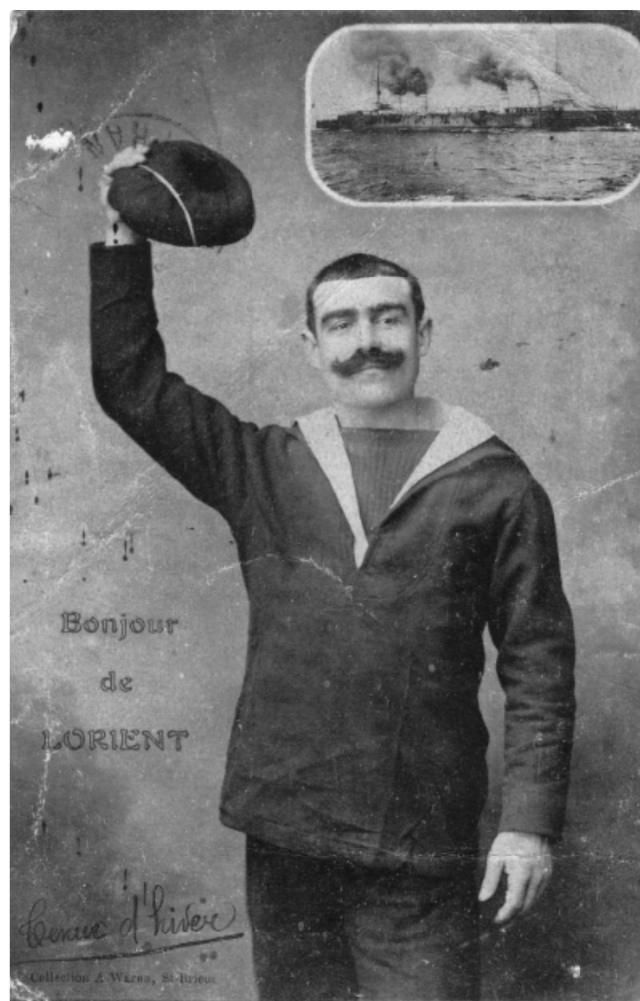
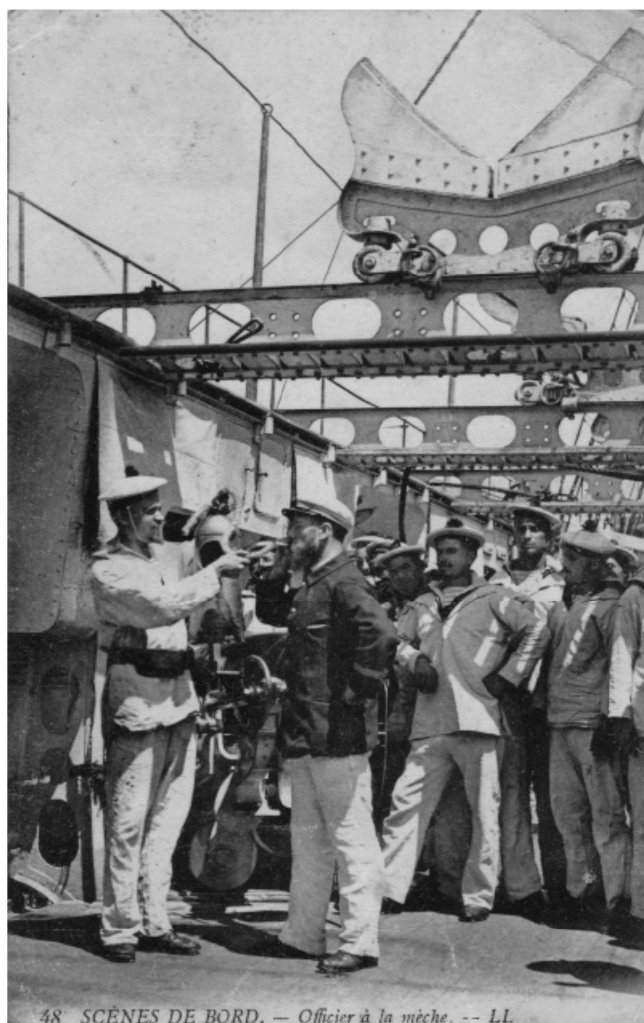
Classe : 1914. Numéro matricule de recrutement : 151

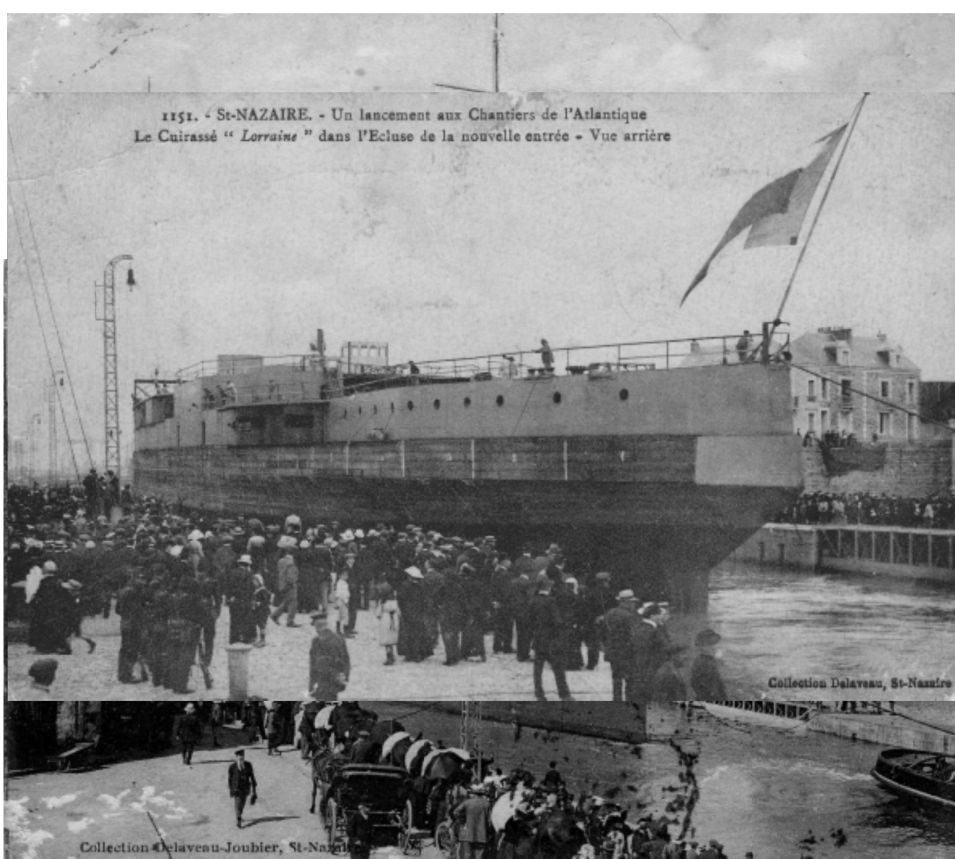
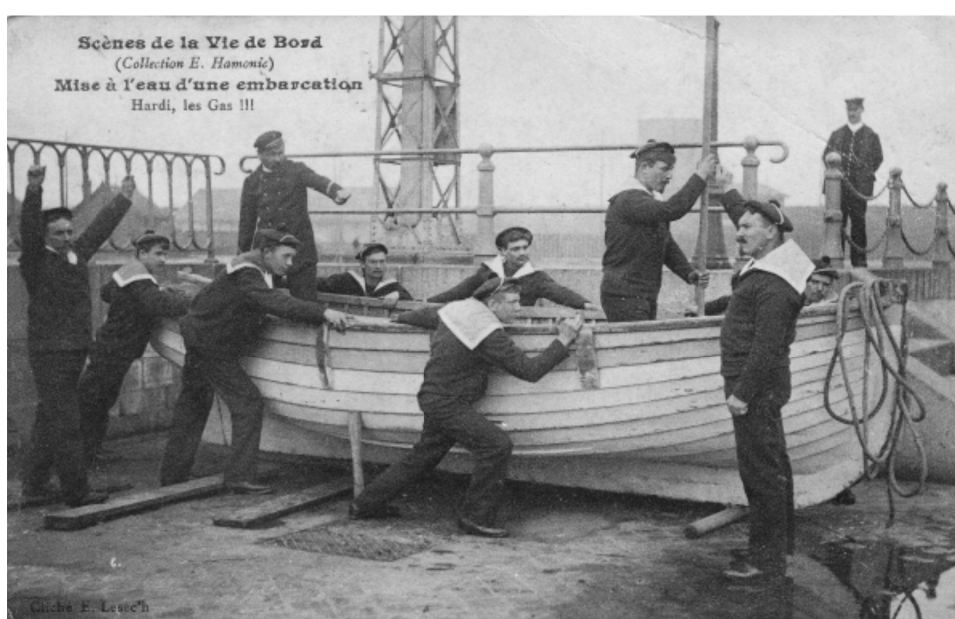
Campagne contre l'Allemagne : du 8 septembre 1914 au 7 septembre 1919

Incorporé au 3^{ème} Dépôt des Equipages de la Flotte à compter du 5 septembre 1914, 4^{ème} apprenti marin. Nommé matelot de 2^{ème} classe mécanicien le 12 novembre 1914. Nommé mécanicien de 1^{ère} classe le 27 février 1916. Promu quartier maître mécanicien par décision ministérielle du 4 juillet 1918. Mis en congé illimité de démobilisation le 7 septembre 1919.



Nous allons d'abord nous intéresser aux vues des différentes cartes postales qu'il envoya à ses parents entre 1914 et 1919. Le premier thème illustre la Marine Nationale qu'il servit pendant la Première Guerre Mondiale.





En 1916 et 1917, Henri Airiau participe aux opérations de la Marine Nationale en soutien à l'Armée française d'Orient, en Grèce. Il envoie des cartes postales locales.





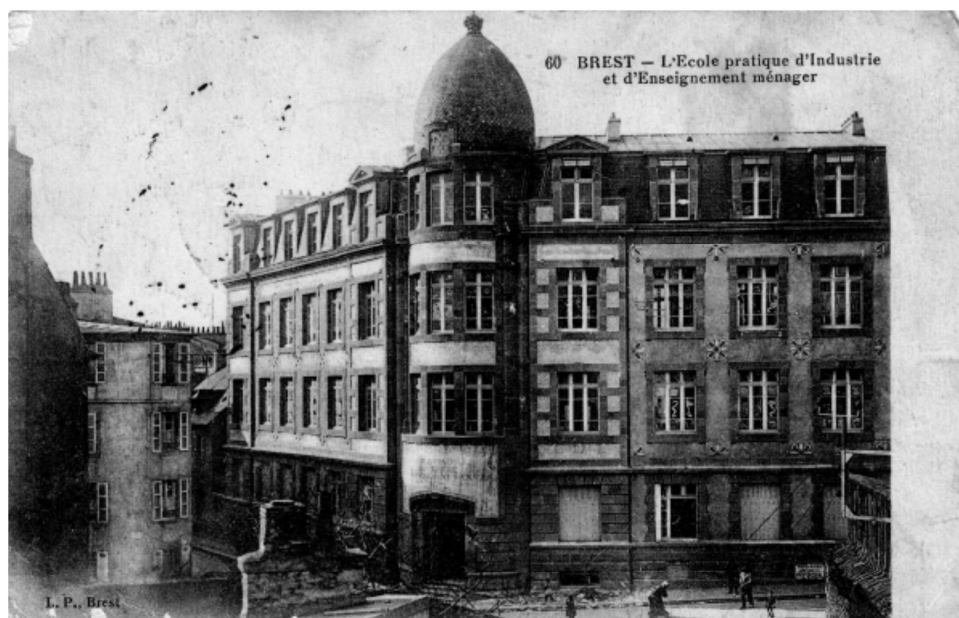
Au cours de ce périple vers la Grèce, le bateau d'Henri Airiau a fait des escales en Méditerranée.

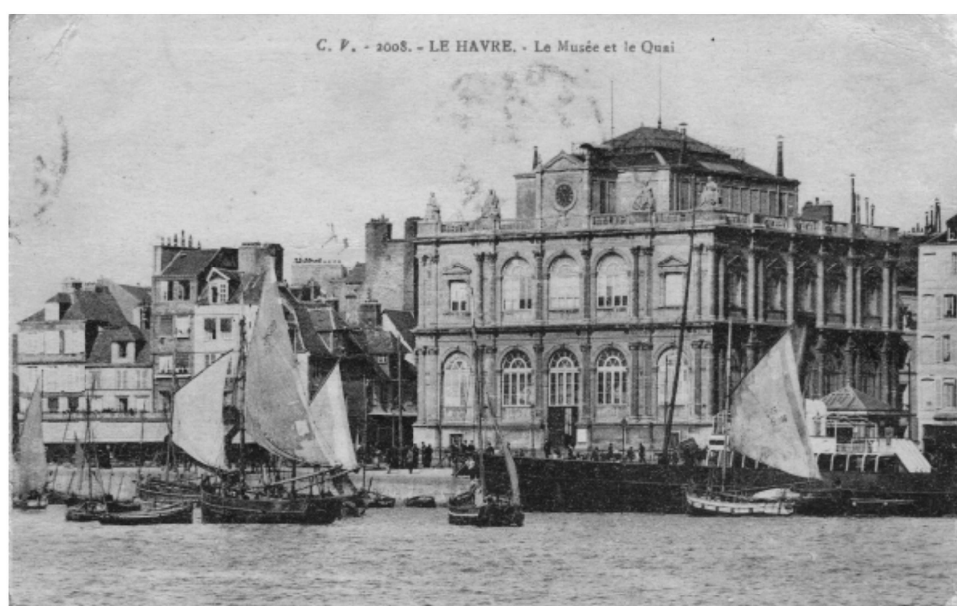


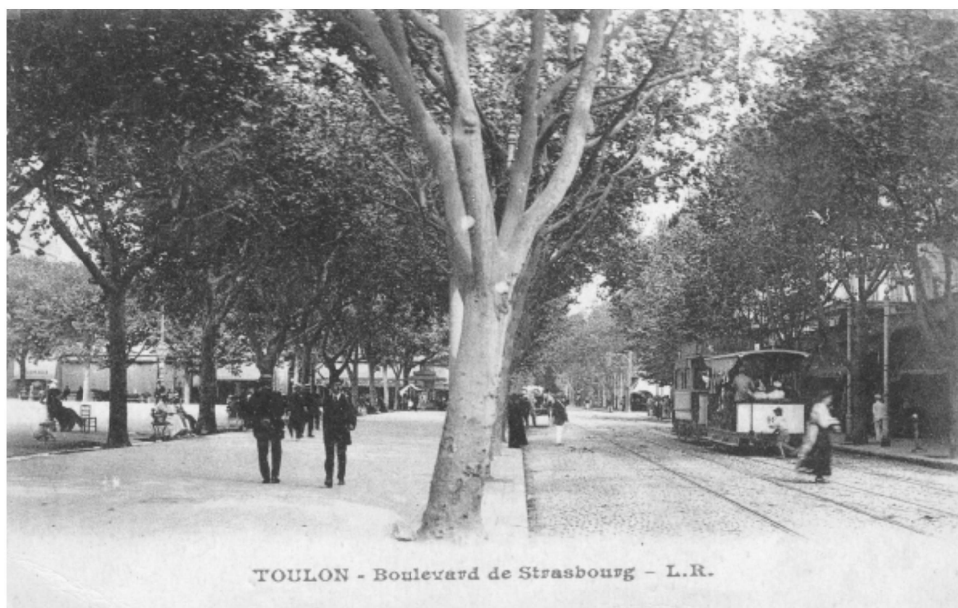
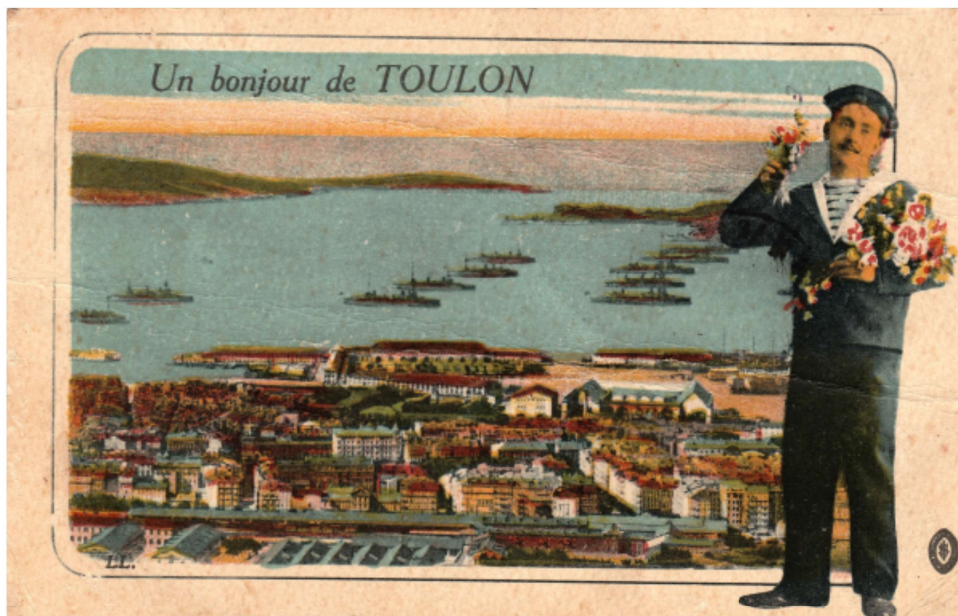
Beaucoup de cartes ont pour thème les ports militaires français.













Les escales signalées par Henri Airiau en Méditerranée

Pour terminer ce panorama, voici deux cartes très différentes pour la transmission de sentiments amoureux.



Ces cartes sont adressées à celle qui deviendra son épouse. Au verso de la première (16/12/1918), le message est bref : “Mes meilleurs souvenirs”.

A présent, ce sont les versos des cartes expédiées à ses parents qui vous sont présentés. Henri est rarement prolixe. Les meilleurs extraits sont rapportés dans les pages suivantes.

Lorient le 13 octobre 1914

Je viens de recevoir votre lettre à l'instant. Maintenant à Lorient il ne fait pas trop froid et puis l'on a tout ce qu'il faut : chaussettes en laine, caleçons jersey, tricotés coton. On peut facilement s'arranger à ne pas avoir froid. Je n'ai pas encore enrhumé une seule fois.

Pour nos lessives, chacun lave son linge lui-même ; on nous force à laver 2 fois par semaine. Donc je lave moi-même tous mes rechanges. On a de l'eau et tout ce qu'il faut. On est très propre, on se porte bien en général aussi. Aujourd'hui il n'y a rien de nouveau. Je vous embrasse de tout cœur.

28 octobre 1914

Pas de permission Toussaint. Fait manœuvre du fusil ce matin et à continuer de temps en temps. Rien de neuf.

Lorient 5 décembre 1914

Rien de nouveau. Mon rhume paraît aller mieux. Il fait très mauvais temps à Lorient. Il y a beaucoup de malades parmi nous, il y en a un qui est mort ce matin. Tout est tranquille au dépôt, il n'y a rien d'anormal. D'autres prisonniers sont encore arrivés à bord de la Dévastation.

Demain je ne vais rien faire, alors je vais tâcher de guérir mon rhume.

Note : Le cuirassé La Dévastation accueille les prisonniers allemands.

Lorient le 28 décembre 1914

Si François (père) de la Merlatière est pris, ils vont bien être désolés... Le Jour de l'An je suis de garde. Il n'y a rien de changé à ma situation.

Note : François Guillet fils était aussi de la classe 1914. François Guillet père, malgré ses 46 ans, fut aussi mobilisé du 20 avril 1915 au 1^{er} mars 1917.

Lorient le 30 janvier 1915

... On fait de la gymnastique tous les jours. Il fait très froid, il y a de la glace assez épaisse. Des bruits circulent dans le dépôt disant que les fusiliers vont partir d'ici peu. Rien ne me concerne jusqu'ici.

A bord du cuirassé Lorraine le 28 novembre 1915

Suis sorti hier soir à St-Nazaire. Tout va bien, toujours en bonne santé. Embrasse de tout cœur.

Ne comptez pas sur moi dimanche prochain, le service a changé à cause du détachement qui est arrivé hier.

Le 14 février 1916

Nous sommes toujours à Brest...

Toulon le 1^{er} avril 1916

... Nous prenons la mer mardi pour faire nos essais. Je ne sais rien encore de ce qui est décidé pour ce voyage. Chose certaine : dans 2 mois nous rejoignons Plymouth en Angleterre pour croiser dans la Mer du Nord.

25 juin 1916

On parle de plus en plus de permission. La première bordée partirait dimanche prochain. Suis toujours en bonne santé...

Argostoli, île de Céphalonie, Grèce, le 24 août 1916

... Nous séjournons ici. Ma carte va partir tout à l'heure. Le courrier quitte Argostoli à huit heures ce matin. Je ne suis pas plus malheureux qu'en France. La vie à bord est toujours sensiblement la même..

7 septembre 1916

Depuis quelques jours il fait un peu moins chaud. De grands orages viennent de temps en temps... La semaine dernière nous avons appareillé. Je ne puis vous parler de ce que nous faisons à Céphalonie. Les Grecs nous donnent du travail.

17 septembre 1916. Cuirassé Lorraine, 1^{ère} Escadre, Armée d'Orient

... Je ne suis pas malheureux. On est un peu mieux nourri à bord. Impossible de descendre à terre. Je suis en sécurité...



Les implantations militaires de l'Armée d'Orient

Alger 12 novembre 1917

Me voici à traîner ma misère jusqu'ici. On va bientôt rentrer en France. Nous avons passé par Bône. Je ne peux rien vous dire. Ça ne va pas du tout. Il me vaudrait mieux la mort que la vie. Quand viendra la fin !!

Toulon le 24 novembre 1917

Ma santé est bien meilleure. Ma permutation à bord du Vergniaud doit être ratée. Tant pis, adviendra que pourra. Je ne sais plus comment me débrouiller. Je suis un peu désorienté. Ça ira toujours la guerre finira peut-être. Nous ne resterons pas longtemps à Toulon...

Toulon le 21 juin 1918

... Vous me donnez des nouvelles de Baptiste puis vous m'annoncez la mort de mon camarade de classe Pavageau. Je le savais déjà car Marie de la Monnière me l'avait annoncée il y a quelques jours...

Note : Jean-Baptiste Pavageau, classe 1914, est mort au combat le 1er juin 1918.

Toulon le 11 août 1918

C'est le lundi 12 août que je pars en perm' pour Bouaine. J'arriverai mercredi matin si je n'ai pas de retard comme c'est probable. Donc mercredi à 9H50 j'arriverai à la Roussière. En route je vous enverrai un télégramme...

Note : La Roussière était un arrêt du train de Nantes à Legé, entre La Limouzinière et Saint-Philbert de Grand-Lieu

Toulon le 7 février 1919

... Il y a beaucoup de malades à Bouaine. Vous êtes à peu près guéris...

Note : La pandémie de la grippe espagnole durant l'hiver 1918-1919 a fait 20 millions de morts, plus que la Grande Guerre.

Combien de cartes postales Henri Airiau a-t-il envoyées pendant les 1825 jours de sa mobilisation ? Certainement beaucoup plus que les 64 conservées par la famille. Elles abondent en images mais elles laissent une frustration pour la connaissance de ses conditions de vie.